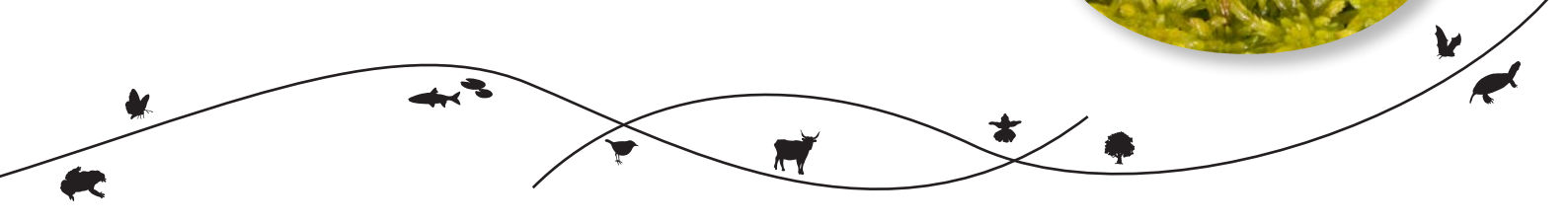
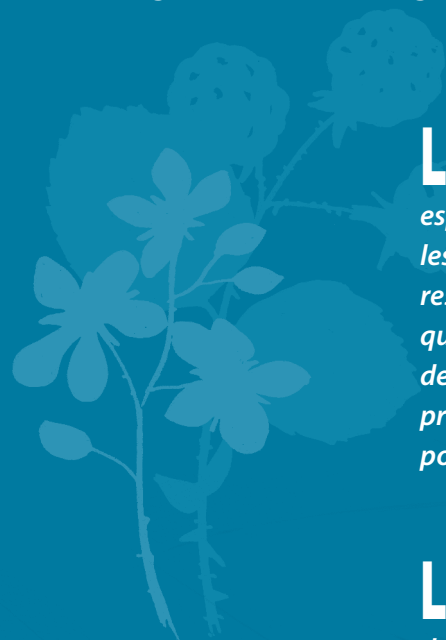


La tourbière des Renons

Préservation d'une tourbière en faveur de la biodiversité



Un programme de gestion pour préserver la biodiversité



La biodiversité ou diversité biologique représente l'ensemble des espèces vivantes, les communautés formées par ces espèces, les habitats dans lesquels elles vivent, sans oublier l'intégralité de leurs gènes. Elle constitue une ressource fondamentale pour la collectivité. Elle trouve sa place dans notre quotidien à travers l'alimentation ou la santé. Elle a toujours été une source de création artistique, de développement du tourisme. Sa préservation est une préoccupation commune à tous. La biodiversité est une ressource précieuse pour le territoire, un élément d'accès à un développement durable.

Les conservatoires d'espaces naturels sont des partenaires techniques créés pour aider les collectivités et les usagers à préserver leur patrimoine naturel. Leur statut associatif et leur neutralité leur donnent la possibilité de travailler avec tous les acteurs des espaces naturels et de les associer à cette démarche au travers des comités de pilotage.

La gestion d'un site est une somme d'opérations, ou un choix de ne pas intervenir, en faveur de la biodiversité : débroussaillage, entretien par la fauche, pâturage, mise en place de panneaux d'information si nécessaire, surveillance scientifique des espèces en danger... Elle ne remet généralement pas en cause les usages habituels sur le site et cherche, au contraire, à s'harmoniser avec ceux-ci.

Le plan de gestion qui est synthétisé dans ce document est issu de l'analyse produite par le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes. Il détaille les objectifs et les actions proposées. Il devient la référence que chaque acteur du projet peut consulter pour comprendre et participer aux interventions réalisées.

Intervenir en partenariat sur la tourbière des Renons

Origine du projet

Depuis de nombreuses années, la tourbière des Renons a attiré l'attention des botanistes en raison de sa richesse floristique. À l'occasion de l'inventaire des tourbières de Rhône-Alpes en 2000, elle a été identifiée comme l'un des sites les plus intéressants de la région sur le plan biologique.

Les propriétaires étant favorables à la préservation de ce patrimoine exceptionnel, la tourbière des Renons est gérée en faveur de la biodiversité depuis 2004. Dans le cadre d'un premier plan de gestion, des actions de gestion ont été entreprises avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée & Corse, de la Région Rhône-Alpes et du Conseil général de l'Ain.

Ce document présente le second programme d'actions en faveur de la biodiversité du marais pour la période 2012-2021.

Le site est localisé à l'est du département de l'Ain, sur les communes d'Oyonnax et Echallon. Il est caché dans un creux derrière le célèbre lac Genin.

Zone humide, zone utile

Les marais et tourbières jouent un rôle important dans la gestion de la ressource en eau, en particulier en zones de sources comme ici. Ils régulent les écoulements vers les vallées en stockant puis en restituant l'eau progressivement, comme des éponges.

La capacité de régulation des zones humides a été largement entamée par la destruction de vastes surfaces de marais. Ceux qui subsistent en sont d'autant plus précieux !



Le rôle du comité de pilotage

Le comité de pilotage est un lieu d'échanges où l'ensemble des acteurs et usagers du site participe à la construction du projet dans un objectif de préservation de la biodiversité. À partir d'éléments scientifiques, techniques et des usages locaux, le Conservatoire propose un projet au comité de pilotage qui peut l'adapter s'il le juge nécessaire. Le Conservatoire anime cette réflexion collective, mobilise des financements, met en oeuvre ou délègue les actions de gestion et contrôle leur efficacité.



Un lac sec ?

Localement, la tourbière des Renons est connue sous le nom de « lac sec ». Cette dénomination évocatrice est bien compréhensible : toute personne qui se promène là peut remarquer ce creux bien marqué, humide mais sans eau. Et on ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec le lac Genin si proche. Ainsi, en un temps reculé, les eaux de ce petit lac auraient basculé dans le lac Genin, laissant place à la tourbière que l'on connaît aujourd'hui.



À proximité de la tourbière à un siècle d'intervalle.



Une histoire d'hommes

Agriculture et tourisme à la Belle Époque

Le site du lac Genin est parcouru par les touristes depuis le 19^{ème} siècle. Ils se faisaient photographier parmi ces beaux paysages. Ces cartes postales sont un précieux souvenir de l'aspect du site à cette époque.

Il ne reste pas vraiment de traces de l'utilisation de la zone humide par les paysans à ce moment là. Toutefois, la présence de trois fermes dans les environs immédiats de la tourbière manifeste évidemment que des activités ont été tentées. On sait qu'au début du 20^{ème} siècle, le pâturage pénétrait jusqu'aux marges de la tourbière, facilité par l'aménagement de fossés aujourd'hui devenus inutiles. Par contre, son centre était interdit pour éviter que les vaches ne s'embourbent dans ce sol peu porteur.

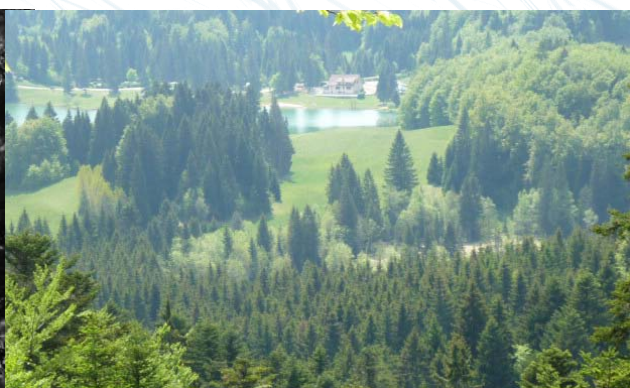


Usages actuels

La principale activité persistant sur la tourbière elle-même est la chasse. Quelques faisans peuvent être lâchés, mais la zone étant fréquentée par de nombreux promeneurs, ce ne sont pas les terrains les plus chassés.

Le site est également parcouru par les botanistes à la recherche de trésors : plantes carnivores et autres raretés des tourbières.

Vues générales de la tourbière dans les années 40 et en 2011.



Une nature exceptionnelle

Une richesse botanique peu commune

Avec pas moins de 14 plantes protégées sur seulement 3 hectares, la concentration en espèces végétales remarquables est vraiment exceptionnelle !

Les conditions de vie en tourbière sont rudes pour la flore : saturation en eau permanente, températures fraîches, peu de nutriments disponibles dans le sol. Il faut être spécialement adapté à cet environnement pour s'y développer. C'est le cas des plantes carnivores : faute de trouver assez de nutriments dans le sol, elles vont les chercher dans les insectes et micro-organismes qui passent à proximité. Ainsi les droseras attirent les insectes de toutes tailles avec leurs gouttelettes collantes, alors que les petites utriculaires flottantes aspirent dans leurs minuscules outres le zooplancton qui nage dans les flaques.



La drosera.

D'autres plantes sont particulièrement frugales, comme la laïche des bourbiers. D'ailleurs, si des engrais atteignent la tourbière, elle disparaît.

Autre particularité : la tourbière des Renons est constellée de tapis de sphaignes. Ces mousses, en poussant sans cesse vers le haut, submergent les plantes qui tentent de s'y installer. Quelques espèces ont une croissance adaptée pour survivre dans ces conditions. La canneberge, par exemple, a des tiges rampantes ; elle se développe ainsi en restant toujours à la surface des buttes de sphaignes.



La linaigrette.



La laïche des bourbiers.



La tourbe : une construction sur plusieurs millénaires

La faune et la flore remarquables sont tout aussi bien réparties dans cette végétation. Les oiseaux de zones humides (tarier des prés, locustelle tachetée) vont se trouver principalement dans les mégaphorbiaies. Les hautes herbes leur permettent de s'y percher.

Les tourbières alcalines sont le refuge de plantes exigeantes en eau et en soleil mais qui poussent lentement : swertie, orchis incarnat. Et pour pousser sur les tourbières à sphaignes, il faut supporter l'acidité sécrétée par ces mousses. C'est le cas de la canneberge, plante protégée dans la région Rhône-Alpes et cousine de la myrtille.

Les tourbières de la Combe de Léchaud étaient dès le début du 20^{ème} siècle un haut lieu de la botanique. A l'époque les tourbières du secteur abritaient aussi le lycopode inondé ou la rarissime saxifrage œil de bouc qu'on ne trouve en France plus que dans le Haut-Doubs.



Le tarier des prés.

La canneberge.



L'orchis incarnat.



Un projet pour les cinq années à venir

Sur la base du bilan du premier plan de gestion, les objectifs définis pour la période 2012-2021 sont :

1. Conserver une mosaïque de milieux tourbeux.
2. Restaurer les bas-marais alcalins.
3. Maintenir les prairies et pelouses sèches.
4. Développer la découverte des tourbières du site classé du lac Genin.

Conserver une mosaïque de milieux tourbeux

Pourquoi intervenir ?

Haut-marais et tourbières de transition sont étroitement imbriqués au centre de la tourbière des Renons. C'est dans cet ensemble que se concentre une grande part de la richesse floristique du site. Ce milieu naturel demande surtout une vigilance pour assurer la continuité de son fonctionnement

Ce qui est prévu

L'état du milieu sera suivi de près, en particulier à travers des observations précises de la végétation. Des études complémentaires pourront être nécessaires, concernant notamment la quantité et la qualité de l'eau à travers la tourbière.

Une intervention forte est prévue en bordure de cette mosaïque tourbeuse : le comblement d'un fossé à l'est de la tourbière. Son impact est faible mais avéré par le développement de bouleaux entre le fossé et le reste de la tourbière. Ce comblement sera l'occasion de garder de petites zones en eau permanente pour les libellules.

De petites zones en eau permanente sont conservées pour les libellules.



Vérifier les réactions de la nature

La gestion d'espaces naturels n'est pas une science exacte. C'est pourquoi un regard permanent sur l'efficacité des opérations réalisées est toujours nécessaire. Des suivis de la végétation et de la faune remarquables sont ainsi réalisés afin d'observer l'impact des actions effectuées.

Restaurer les bas-marais alcalins

Pourquoi intervenir ?

Les bas-marais alcalins sont très sensibles à l'assèchement. Un fossé coupe l'extrémité sud de la tourbière et empêche une bonne alimentation en eau de ce secteur. La végétation est lentement colonisée par le bouleau et la molinie.

Ce qui est prévu

L'action principale consiste à combler le fossé au sud de la tourbière afin de retrouver une continuité de la nappe superficielle. En complément, des interventions ciblées sur la molinie et le bouleau (dévitalisation, fauche) permettront de réduire leur importance.



Maintenir les prairies et pelouses sèches

Pourquoi intervenir ?

Les prairies qui entourent la tourbière forment un cadre paysager intéressant. Avec l'intensification des pratiques agricoles ces milieux ont tendance à régresser. Or s'ils ne sont plus fauchés, ils se boisent.

Ce qui est prévu

La fauche actuellement pratiquée par deux agriculteurs convient pleinement au maintien de ces prairies. Elle est à poursuivre, ce qui permet de garder des milieux intéressants dans un cadre économique agricole.



Le lac Genin.

Développer la découverte des tourbières du site classé du lac Genin

Pourquoi intervenir ?

Trois tourbières sont présentes dans le périmètre du site classé du lac Genin, dont la tourbière des Renons. Ce site magnifique est très fréquenté, notamment en été. Les tourbières présentent des particularités écologiques intéressantes mais sont hautement sensibles au piétinement.

Ce qui est prévu

Un parcours de découverte sera créé. Il permettra à la fois de canaliser la fréquentation existante et de mettre en valeur le site. La localisation et le contenu de ce parcours restent à préciser localement. Une étude des pollens fossiles permettra de présenter des éléments inédits. Par ailleurs un équipement léger (petites barrières en bois, signalisation) sera mis en place pour éviter toute pénétration au cœur de la tourbière.



Une zone à molinie et bouleau.

Que pouvez-vous faire pour favoriser la réussite de ce projet ?

- Apporter votre point de vue lors des réunions du comité de pilotage, celui-ci est important et sera écouté.
- Participer aux actions de gestion (entretien de la végétation, suivi des espèces...).
- Signaler au Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes toute observation liée aux espèces mentionnées dans ce document.
- Mettre à disposition certaines de vos photos que vous trouvez particulièrement réussies, ou d'anciennes photos du site.
- Contribuer à transmettre cette information.
- Signaler tout problème, toute difficulté susceptible de nuire au projet.
- Respecter la propriété privée.



Ce document est une synthèse du plan de gestion 2012-2021 de la tourbière des Renons (GORIUS N., 2011. Tourbière des Renons. Révision du plan de gestion 2012-2021). Si vous souhaitez des informations plus détaillées, n'hésitez pas à en faire la demande.

CONTACTS

Nicolas Gorius
nicolas.gorius@espaces-naturels.fr
Tel : 04 74 34 98 64
Conservatoire d'espaces naturels
Rhône-Alpes
Antenne Ain
Château Messimy
01800 Charnoz-sur-Ain
www.cren-rhonealpes.fr



Programme réalisé grâce au soutien financier de :

Rhône-Alpes Région



l'ain
Conseil général

Juin 2012

réseau
des conservatoires
d'espaces naturels
en Rhône-Alpes

